



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 565-587

Jean Vercoutter

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1977-1978 [avec 10 planches et 3 dépliants].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ??? ? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

IV. ÉTAT DES TRAVAUX DE L'IFAO

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1977-1978

Jean VERCOUTTER

L'Institut ayant retrouvé son personnel scientifique et technique au complet, en même temps que la situation politique s'orientait vers la paix et que le taux de change redevenait normal, nous avons pu reprendre, sans restriction, nos travaux sur un rythme plus rapide que l'année précédente.

Sans diminuer notre effort dans le domaine des publications, nous avons mis au tout premier plan de nos activités les fouilles de Balat. Toutefois nous avons eu la déception de ne pouvoir, simultanément, participer avec nos collègues suisses au sauvetage du site des Kellia et poursuivre le travail entrepris dans les oasis depuis 1975. Pour pouvoir développer encore, comme cela serait souhaitable, notre programme de recherches archéologiques, il nous faudrait un personnel plus important et de plus gros moyens financiers.

La fouille, en effet, est de plus en plus onéreuse : par les déplacements qu'elle exige, par le nombre d'ouvriers qu'elle nécessite, par le simple coût de la vie quotidienne loin de tout centre. Tous ces « chapitres » budgétaires souffrent de plus de l'inflation qui règne en Egypte comme ailleurs. Et pourtant, comme l'avait excellemment souligné Serge Sauneron : « ...l'IFAO a toujours eu un rôle très spécifique à jouer : accroître la masse documentaire sur laquelle portera le travail de la recherche historique (...). L'IFAO se doit ... de consacrer la majorité de ses efforts à la *recherche de documents nouveaux*⁽¹⁾ : fouilles, relevés de monuments, copies de textes, publications de manuscrits, élaborations de corpus et de recueils de sources, tels sont nos objectifs logiques »⁽²⁾.

⁽¹⁾ C'est Serge Sauneron lui-même qui souligne. *d'Archéologie Orientale 1969-1974*, Le Caire, 1974, p. vi.

⁽²⁾ Id., *Travaux de l'Institut Français*

Comme Serge Sauneron je pense que les travaux sur le terrain doivent constituer la base de l'activité de l'IFAO.

Quoiqu'on en ait dit, en effet, la fouille demeure la source indispensable de la recherche du document. Aussi riches que soient les réserves qui dorment, qui dans les Musées, qui dans les collections privées, elles n'égalent pas celles qui attendent le fouilleur dans un site inexploré. Dans un monde au développement rapide, la fouille est un devoir d'autant plus impératif que les sites archéologiques sont *tous* menacés. Il ne faut pas attendre que l'archéologue soit appelé *in extremis* — quand il l'est — pour recueillir à la hâte devant un bulldozer impatient⁽¹⁾ quelques objets qui, sortis de leur contexte, deviennent insignifiants. Que de gisements ont été ainsi anéantis dont l'exploitation méthodique eût fourni des renseignements précieux⁽²⁾.

C'est un leurre de prétendre que les sites laissés inexplorés demeurent intacts pour les générations futures. Combien d'exemples durant ces dernières années sont venus démentir cet optimisme : pour un site préservé combien ont disparu sous l'eau de nouveaux bassins d'irrigation, sous le goudron des routes, ou simplement par le pillage de trafiquants de plus en plus audacieux⁽³⁾. Notre devoir est donc de mettre tous les moyens à notre disposition, et tant que nous le pouvons encore, dans les fouilles.

Pour l'IFAO le problème se posait de décider où porter cette activité. En effet, les grands chantiers de notre Institut, Deir el-Médineh, Karnak-Nord, qui pendant

⁽¹⁾ Ceci n'est pas une formule de style. Francis Geus écrit dans le *Rapport annuel d'activité 1976-1977*, Service des Antiquités du Soudan, Section Française de Recherches Archéologiques, Khartoum, 1978, p. 4 : « Dans les *minutes* qui suivirent l'abandon du gisement, les Services de l'Irrigation le détruisirent ». Il s'agit de la fouille de sauvetage de l'important site néolithique d'El-Kadada entre les IV^e et V^e Cataractes du Nil.

⁽²⁾ Pour exemplaire qu'elle ait été, la *Campagne de Sauvetage de la Nubie*, patronnée par l'UNESCO, à partir de 1960, n'a pas tout

sauvé. Pour ne donner que deux exemples, les couches méroïtiques et pharaoniques de Faras n'ont pas été fouillées; les niveaux inférieurs des grandes forteresses du Moyen-Empire de Mirgissa, de Shelfak et d'Ouronarti ont disparu dans les eaux du lac Nouba sans qu'on ait eu le temps de les explorer.

⁽³⁾ L'éloignement et l'isolement ne sont pas une garantie. Les sites des Oasis sont aussi menacés que ceux de la Vallée. Cf. A. Fakhry, « The Search for texts in the Western Desert » (*BdE* 64/2), Le Caire, 1973, p. 218 et n. 1.

des décennies ont occupé et formé le personnel scientifique de l'IFAO, ne peuvent plus offrir qu'un champ d'action limité. Certes, il reste encore à publier de très nombreux documents provenant de ces fouilles, encore inédits : statues, stèles, fragments de reliefs, petits objets, poteries, sans oublier quelques tombes de Deir el-Médineh insuffisamment ou incomplètement relevées. Ces études sont en cours. Toutefois, en tant que chantier de fouille, elles ne peuvent plus occuper, pour des recherches très ponctuelles, qu'un personnel réduit et de petites équipes scientifiques. Or, pour former ses membres scientifiques à l'archéologie de terrain, comme pour utiliser dans les meilleures conditions les moyens dont il dispose, l'IFAO a besoin d'un chantier dont l'exploitation puisse être organisée systématiquement et répartie sur une large période de temps.

Serge Sauneron qui avait posé le problème⁽¹⁾ l'avait aussi résolu. Comme en témoignent les archives de l'IFAO, il avait décidé, peu avant sa mort, d'entreprendre durant l'année 1976-1977 deux grandes campagnes de fouilles. Elles auraient occupé l'Institut pendant six mois. L'une devait se dérouler à Douch, dans la partie méridionale de l'oasis de Khargeh (d'octobre à décembre 1976); l'autre de trois mois également (de janvier à mars 1977), à Balat, à l'entrée orientale de l'oasis de Dakhleh.

Le choix de ces sites, dont l'exploration devait engager l'IFAO pour de nombreuses années, répondait, chez Serge Sauneron, au souci profond de rechercher des documents nouveaux⁽²⁾, mais aussi, *d'équilibrer* les efforts de l'Institut pour ne pas favoriser une époque de l'histoire de l'Egypte au détriment des autres⁽³⁾.

L'IFAO depuis de très nombreuses années a fait un effort considérable en faveur de l'Egypte ptolémaïque et romaine. Les publications *in extenso* et de façon exemplaire, des grands temples d'Edsou, de Dendera et d'Esna, publications qui seront suivies bientôt de celles des temples de Kom-Ombo, Deir el-Médineh, Deir Chellouit et Tôd, en sont la preuve. Plus de trente volumes ont été consacrés

⁽¹⁾ Cf. *Travaux de l'IFAO 1969-1974* (cf. n. 2, p. 565 ci-dessus), p. vi.

⁽²⁾ Id., *ibid.*, « L'IFAO se doit... de consacrer la majorité de ses efforts à la recherche de documents nouveaux ».

⁽³⁾ Id., *ibid.*, « Il faut... enfin essayer *d'équi-*

librer l'effort entre nos différentes disciplines, pour que l'image de l'Egypte qui sortira de nos travaux ne favorise pas exclusivement une période de l'histoire au détriment de toutes les autres » (les italiques sont de S. Sauneron).

aux monuments de l'Egypte ptolémaïque et romaine. Si l'on tient compte des publications en préparation ou en cours d'impression dans ce même domaine on constate que cette époque est très largement représentée dans nos activités.

L'Egypte chrétienne n'a pas été oubliée par l'IFAO comme le montrent les fouilles récentes des Kellia, du Deir Copte à Gournet Mar'ei, des ermitages d'Adaïma et d'Esna, de l'église de Chams el-Din, les relevés des peintures d'Esna, de Sohag, du Ouadi Natroun, des églises du Vieux Caire, et des couvents de la Mer Rouge. Depuis 1964, la *Bibliothèque d'Etudes Coptes* a publié huit volumes auxquels il convient d'ajouter — en plus grands formats — l'édition des « Kellia I » (*FIAO* 28), et du tome I des « Peintures murales chez les Coptes » (*MIFAO* 94).

Dans le domaine pharaonique, au sens étroit du mot, c'est-à-dire antérieur à l'époque ptolémaïque, l'IFAO s'est occupé du Moyen-Empire : fouilles de Médamoud et de Tôd, et surtout du Nouvel Empire : fouilles de Karnak-Nord et de Deir el-Médineh; études et publications des documents provenant de ces fouilles : tombes, papyrus, ostraca, objets divers.

Il est, en revanche, un domaine où depuis de nombreuses années l'IFAO est, non pas complètement absent, du moins, si je puis dire, en retrait : l'Ancien Empire.

Depuis la fouille d'Abou Roasch abandonnée en 1923, et la publication du Mastaba de Ti, l'IFAO n'a pas entrepris de recherches majeures sur les sites ou les monuments de cette époque. Il y a donc là un déséquilibre dans ses activités qu'il importait de combler.

Or, les découvertes de Ahmed Fakhry, entre 1968 et 1972 ont révélé un fait inattendu : l'occupation permanente de l'oasis de Dakhleh à la VI^e dynastie. Découverte d'autant plus importante qu'elle révélait l'existence, à Balat, au lieu-dit 'Ain Aṣeel, d'une ville égyptienne très étendue. Cette ville était sans doute la capitale de l'oasis, dont les gouverneurs, à l'exemple de tous les hauts fonctionnaires provinciaux de la VI^e dynastie, ont été enterrés à proximité de leur résidence. Il s'agit des grands mastabas qui se dressent encore à l'Ouest d' 'Ain Aṣeel au lieu-dit Qila^c el-Dabbeh.

La mort d'Ahmed Fakhry en 1975 laissait le site à peine effleuré, et il était tentant d'en reprendre l'exploration : c'est ce qu'avait décidé Serge Sauneron et je l'ai suivi dans son projet.

Il était possible — et j'y ai songé en effet — d'entreprendre des fouilles concernant l'Ancien Empire ailleurs que dans les Oasis. On pouvait envisager des recherches dans la Vallée même, près du Caire, soit dans la région d'Abousir, soit plus au Nord autour d'Abou Roasch. Toutefois, grâce à la Commission des Fouilles du Ministère des Affaires Etrangères, la France est déjà présente dans ce secteur et, d'autre part, l'exploration des oasis occidentales où se trouve Balat est sans doute plus susceptible de fournir des documents originaux, que la région Saqqara - Abousir - Giza. Dakhleh est à un carrefour des pistes désertiques entre l'Egypte, le pays de Koush et la Libye, la moindre trouvaille dans cette oasis lointaine peut donc apporter des renseignements historiques de première importance⁽¹⁾, qui aideraient à une meilleure compréhension des rapports qui ont existé entre les trois pays. Notons en passant que les découvertes de Fakhry avaient attiré l'attention sur le site, qui pouvait se trouver menacé par le pillage⁽²⁾ en raison de son éloignement. La présence de l'IFAO pouvait lui apporter la sécurité.

La décision prise d'entreprendre des fouilles de longue durée à Balat, il importait d'y établir une base qui permit d'y travailler avec efficacité. La campagne de Février-Avril 1977 (cf. *BIFAO* 77, p. 275, § 639), avait été très pénible en raison non seulement de la saison tardive, mais aussi des conditions matérielles, notamment du séjour prolongé sous les tentes. La construction d'une « maison de fouilles » est une nécessité exigée par la Direction des Antiquités égyptiennes, mais aussi par la qualité du travail attendu sur le terrain. Il faut des laboratoires, des salles de travail, des magasins, pour étudier, classer, photographier les documents, et des installations suffisantes pour assurer au personnel scientifique ou technique la possibilité de travailler dans de bonnes conditions.

Commencée en mars 1977, la maison de fouilles de Balat a été achevée en avril 1978; l'IFAO dispose maintenant d'une base logistique bien organisée qui

⁽¹⁾ Serge Sauneron partageait le même sentiment; il a écrit en effet : « aux Oasis chaque travail *peut* avoir une valeur significative », *BIFAO* 76, p. 405. Les italiques sont de lui.

⁽²⁾ Cf. ci-dessus, n. 3, p. 566, les remarques de A. Fakhry, sur les pillages dans les oasis.

Balat même a été touché (cf. Id., *ibid.*, p. 219) : où l'auteur signale le vol de sarcophages « dans le cimetière de Qila' el-Dabbeh près de Balat », c'est-à-dire dans le secteur des Mastabas d'Ancien Empire où nous fouillons actuellement.

servira non seulement pour les fouilles proprement dites à Balat, mais aussi pour les autres activités envisagées dans l'oasis (cf. ci-dessous § 660). On trouvera ci-dessous, en annexe, des renseignements sur la maison et la façon dont elle a été construite.

Les fouilles de Balat et l'édition de nombreux ouvrages dans notre Imprimerie du Caire, constituent les activités principales de l'IFAO pour l'année 1977-1978. Toutefois elles sont loin d'être les seules. Après avoir rapidement rendu compte de ce qui a été fait dans l'oasis de Dakhleh, j'examinerai, successivement, les activités de l'IFAO dans les domaines : pharaonique, gréco-romain, chrétien, islamique et moderne; pour terminer par l'examen de la situation de la Bibliothèque, des archives et enfin de l'Imprimerie qui joue un si grand rôle dans notre Institut.

* * *

FOUILLES ET TRAVAUX À DAKHLEH

§ 659 A. — NÉCROPOLE DE QILA^c EL-DABBEH

A Balat, le chantier ouvert le 14 novembre 1977 est resté en activité jusqu'au 20 février 1978, soit pendant plus de trois mois⁽¹⁾. La plus grande partie de ce temps a été consacrée à l'exploration de la nécropole d'Ancien Empire au lieu-dit

⁽¹⁾ Ont participé aux fouilles sous ma direction : Georges Castel (Architecte), Patrick Deleuze (Topographe), Prof. Tadeusz Dzierżykraj-Rogalski (Anthropologue), Jean Gascou (Pensionnaire-Papyrologue), Lisa Giddy (Pensionnaire étrangère, Egyptologue), Jean-François Gout (Photographe), Anne Gout-Minault (Archiviste), Nicolas Grimal (Pensionnaire-Egyptologue), Yousreya Hamed (Dessinatrice), Nessim Henein (Architecte), Yvan Koenig (Pensionnaire-Egyptologue), Viviane Koenig (Documentaliste-Islamisante), Pierre Laferrière (Dessinateur), Alain Lecler (Photographe), Dominique Valbelle (Egypto-

logue, en mission de l'IFAO), Michel Valloggia (Egyptologue, en mission du Gouvernement Suisse). L'intendance du chantier a été assurée par Mohamed Ibrahim Amer; le Reïs Mahmoud Hassan assisté de son fils Azab Mahmoud a commandé les équipes d'ouvriers, « Gournawis » et Oasiens. L'Inspecteur de l'Organisme des Antiquités Abd-el-Latif El-Wakil nous a apporté une aide précieuse, il a été remplacé pendant quelques jours par Mohamed Abd-el-Aziz. L'Inspecteur en Chef de Moyenne Egypte Mahmoud Hamza a beaucoup facilité nos tâches — qu'ils soient tous remerciés ici.

Qila^c el-Dabbeh. Cette fouille nous a occupés du 14 novembre au 27 janvier. A des degrés divers elle a intéressé quatre des grands mastabas de la nécropole (M. II, M. III, M. IV et M. V de notre nomenclature — cf. plan 1 ci-dessous et Planche CI); enfin nous avons dégagé une grande partie du cimetière de tombes individuelles qui s'étend au Nord du Mastaba V (cf. Planche CII).

En raison de leur importance aussi bien du point de vue architectural que du point de vue historique, la fouille des grands mastabas d'Ancien Empire doit, fort clairement, occuper l'essentiel de notre activité dans ce secteur du grand site que constitue Balat. Cependant ce dernier comporte aussi des cimetières de tombes individuelles et des monuments importants qui datent d'une époque très postérieure à celle des grands mastabas. Bien que d'un intérêt moindre, ces vestiges devront néanmoins être dégagés. En attendant, ces points d'intérêt secondaire offrent l'avantage de fournir du travail à la main d'œuvre lorsque, pour des raisons pratiques, la fouille des grands mastabas doit être suspendue ou ralenti.

Un plan d'ensemble de la nécropole de Qila^c el-Dabbeh au 1 : 3000 en courbes de niveau avec carroyage a été dressé cette année (cf. plan 1 ci-dessous), ceci afin de faciliter le repérage des mastabas. A. Fakhry, en effet, dans ses rapports⁽¹⁾, ne désigne les grandes tombes d'Ancien Empire que par le nom de leur propriétaire ce qui risquait de créer des confusions. Par ailleurs la partie Nord de la nécropole a été relevée en détail au 1 : 200 (cf. plan 2 ci-dessous).

Le Mastaba I est situé un peu à l'écart, au Sud-Sud-Est du site, en revanche les Mastabas II à V sont très groupés (cf. Planches CI et CII), et peuvent être dégagés simultanément, c'est pourquoi tout en poursuivant la fouille du Mastaba V commencée au cours de la campagne précédente, nous avons aussi travaillé sur les monuments qui l'entourent.

Mastaba II. Poursuivant le dégagement des approches orientales de ce mastaba partiellement fouillé par A. Fakhry, nous avons continué à dégager la bande de terrain qui sépare les structures funéraires M. II A et B de l'enceinte extérieure orientale du Mastaba d'Ancien Empire (cf. *BIFAO* 77, § 640, p. 277).

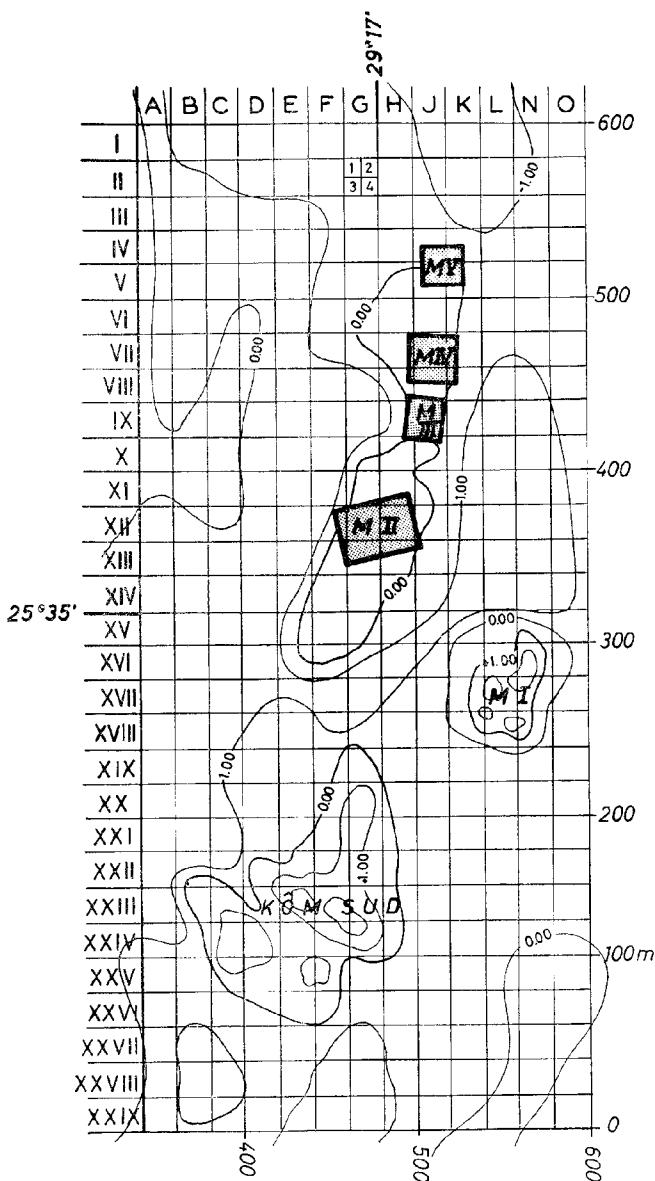
⁽¹⁾ Notamment dans son *Journal de Fouilles* encore inédit et dans son article « The Search for Texts in the Western Desert », (*BdE* 64/2), Le Caire 1973, p. 221 et suiv.

Les couches contenant des figurines en terre crue déjà exploitées lors de la dernière campagne (cf. *BIFAO* 77, *ibid.*, et pl. XLVIII), s'étendent vers l'Ouest. Près de l'angle Sud-Est du Mastaba II B (cf. plan 2 en a), ces couches passent *sous* un mur ce qui, ultérieurement, pourra nous fournir une date *ante quem*. On peut dès à présent en déduire que ces objets remontent à l'antiquité, le site n'ayant plus été occupé, semble-t-il, après l'époque byzantine.

Devant les arasements du mur extérieur oriental du mastaba et à un niveau légèrement inférieur, trois chapelles ont été dégagées (cf. Planche CIII, A). Une d'entre elles possédait encore une stèle encastrée dans les briques crues du monument. Par son style cette stèle rappelle beaucoup le fragment trouvé dans le même secteur en mars 1977 (cf. *BIFAO* 77, pl. XLV, B). Les chapelles se présentent sous la forme de massifs de briques crues miniatures, évoquant semble-t-il la « façade de palais » à redans qui est un des traits distinctifs des grands mastabas de Balat. Le massif de briques, avec ou sans stèle incorporée, est précédé d'une enceinte basse formant enclos. Des poteries en forme de « terrines » plates, type de récipient très répandu dans les oasis, étaient placées dans l'enclos devant les monuments. L'orientation est variable, l'une des chapelles est tournée vers l'Est, une autre vers le Nord, la troisième vers l'Est-Sud-Est; elles recouvrent des puits funéraires qu'il y aura lieu de fouiller (cf. plan 2, ci-dessous, en b).

Lors de la première campagne de fouilles à Balat nous avons dégagé, devant le Mastaba d'Ancien Empire, deux grandes structures funéraires d'époque tardive (cf. *BIFAO* 77, § 640, p. 277). Ces monuments contenaient de très nombreux restes humains. Ceux provenant du bâtiment M. II A (cf. plan 2 ci-dessous), ont été étudiés cette année (cf. *BIFAO* 78, pp. 141-145, le rapport du Professeur Dzierzykray-Rogalski). L'étude des corps que renferme encore la tombe M. II B sera poursuivie lors de la prochaine campagne.

Mastaba M. III. Ce Mastaba au nom de Khentika a été fouillé par Ahmed Fakhry. Il a fourni un certain nombre de monuments écrits : grande stèle fausse-porte, encastrée dans la façade Est du mur d'enceinte occidental du mastaba, « obélisques » (*sic*), trouvés dans un puits à l'angle Nord-Est des salles intérieures du monument. La « chapelle » était située à l'Ouest. Elle était construite en gros blocs de calcaire appareillés, dont certains portent des marques de carriers en rouge.



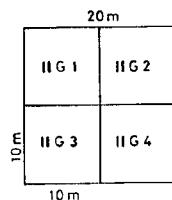
OASIS DE DAKHLA SITE DE BALAT

Quadrillage de la Nécropole Qila^c el-Dabbeh

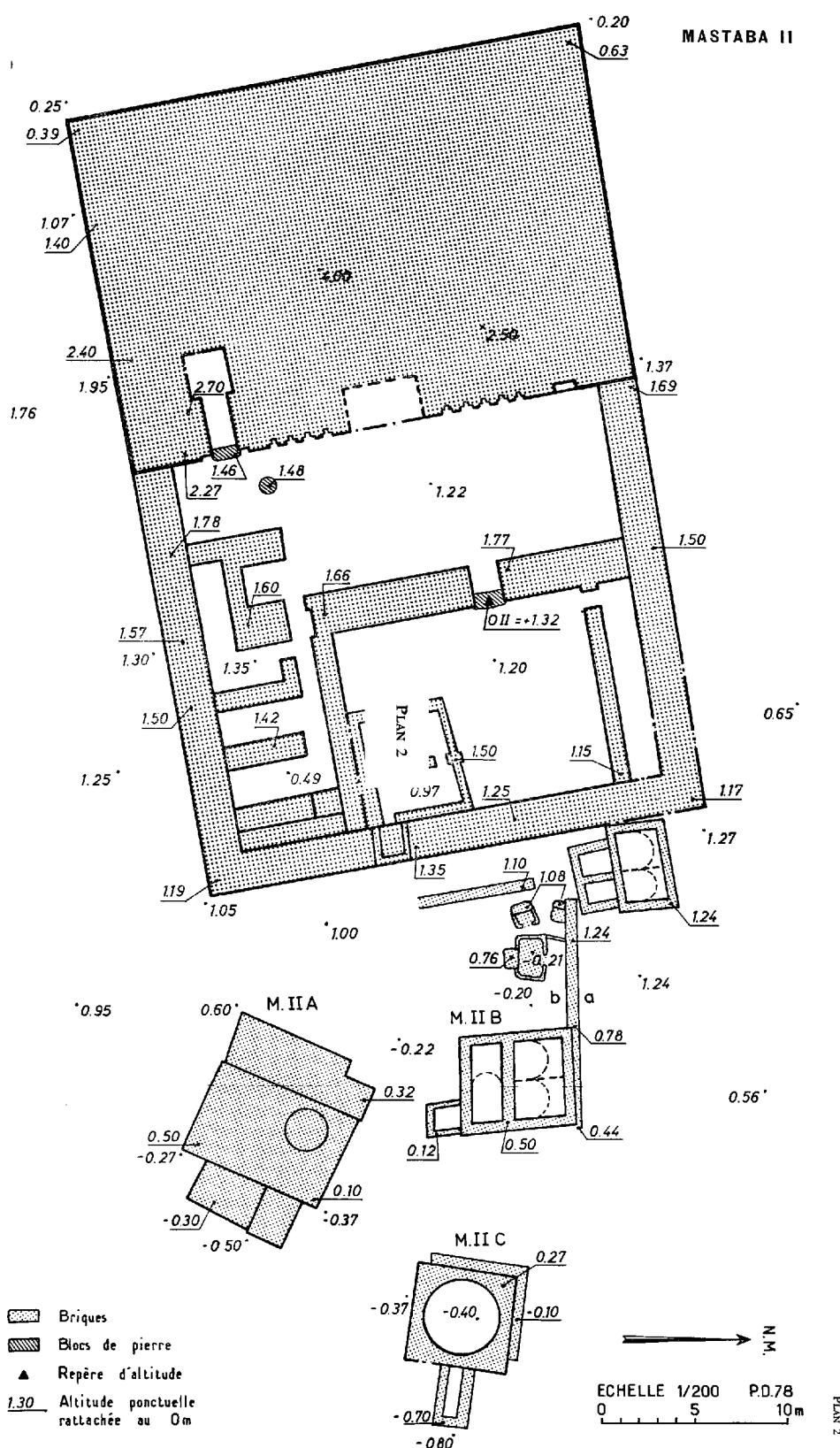
Coordonnées rectangulaires et niveling du réseau local établis par nos soins

Coordonnées géographiques selon le Survey of Egypt 1946

Equidistance des courbes altimétriques: 1 mètre



ECHELLE 1/3000
0 50m 100m 200m
P. D. 1978



Ahmed Fakhry, après avoir dégagé tout l'intérieur du monument, en a vidé un des puits qui doit conduire aux chambres funéraires. Arrivé au fond de ce puits, il a été arrêté par le fait que l'architrave de calcaire surmontant la porte d'entrée aux chambres souterraines est brisée. Il était, et est encore, impossible de pénétrer par cette porte car il est manifeste que les plafonds des appartements souterrains ont cédé sous le poids énorme des murs supérieurs et du remblai qui recouvrailt la superstructure du monument.

Pour fouiller les parties souterraines du mastaba il faudra donc, de toute nécessité, démonter tous les murs du niveau supérieur qui, au demeurant, menacent de s'écrouler. C'est là un très gros travail; avant de l'entreprendre il fallait, d'une part, faire un relevé architectural minutieux de ce qui subsiste : chapelle, couloirs, chambres, et d'autre part, fouiller deux chambres voûtées établies le long de la paroi Sud du mastaba. Le relevé est terminé, et une des deux chambres a été dégagée. Elle a fourni quelques poteries de même type que celles du mastaba M. V (cf. *BIFAO* 77, pl. XLVII).

Afin de préparer la fouille du mastaba M. III, le terrain qui le sépare du mastaba M. IV a été en partie dégagé. Au cours de ce nettoyage plusieurs vases d'Ancien Empire ont été découverts.

Mastaba M. IV. C'est, de beaucoup, le mieux conservé des mastabas de Qila' el-Dabbeh, ses murs s'élèvent encore à plus de cinq mètres au-dessus du sol (cf. Planches CI et CII). Les habitants de Balat le désignent sous le nom de El-Deir « Le Couvent », ce qui aurait pu laisser supposer qu'il avait été réutilisé à l'époque chrétienne. Nous en avons nettoyé le sommet : celui-ci est entièrement occupé par un quadrillage irrégulier de murets d'une brique d'épaisseur, rempli par un bourrage homogène de terre entremêlée de tessons d'Ancien Empire. Ce dispositif rappelle beaucoup, en moins soigné, et beaucoup plus petit, le quadrillage des magasins intérieurs dans les mastabas de la I^{re} Dynastie⁽¹⁾. Il semble

⁽¹⁾ Cf. entre autres, W.B. Emery, *Great Tombs of the First Dynasty (Excavations at Saqqara)*, vol. I, Cairo, 1949, fig. 1 à 5, p. 2 à 7 et passim. On notera de la même façon la

curieuse imitation des mastabas en « façade de Palais », de l'époque archaïque, par les architectes des Oasis.

donc que l'on soit en présence de la maçonnerie originelle et le dégagement de ce monument demandera sans doute à lui seul une campagne de fouille complète.

Mastaba M. V. C'est sur ce mastaba qu'a porté le plus gros de notre effort. A l'angle Sud-Ouest du monument les salles III et IV ont été fouillées en profondeur. De nombreux vases globulaires, des coupes et des assiettes ont été découverts sous le sol de la salle IV.

Pour descendre sous le niveau du sol des chambres, il a été nécessaire de déposer en partie deux des murs internes du monument. Ces murs sont très épais mais leur édification a été facilitée par l'établissement, dans leur cœur même, de voûtes de grand rayon, qui se superposent et parfois s'imbriquent les unes dans les autres (cf. Planche CIII, B).

Après être descendus de quelque quatre mètres il a fallu arrêter la fouille, de crainte que l'enlèvement des remblais n'entraîne l'effondrement des murs de refend, et risque de mettre en danger la vie des fouilleurs. Pour pouvoir poursuivre en profondeur l'exploration des parties souterraines du Mastaba, il faudra donc, comme dans le Mastaba III, démonter tous les murs internes du monument.

Les peintures murales du couloir, comme celles des salles II et IV ont été entièrement relevées en dessins et en photographies. Elles sont en très mauvais état et rien ne s'oppose plus au démontage des murs qui les supportent pour permettre la continuation de la fouille.

Cimetière Nord. Les équipes qui travaillaient dans le Mastaba V ayant été libérées par l'arrêt de cette fouille, nous avons pu accélérer l'exploration du cimetière septentrional.

Vingt-deux tombes ont été fouillées. En surface les tombes se distinguent par une légère dépression oblongue remplie de sable, qui tranche par sa couleur sur le fond rouge de l'argile du terrain vierge. Aucune superstructure remarquable n'en indique l'emplacement, hormis, parfois, les vestiges d'un simple enclos rectangulaire d'une brique d'épaisseur qui entourait la descenderie. L'érosion éolienne a arasé les briques au niveau du sol environnant.

En dehors de quelques sépultures d'enfants enterrés dans des fosses oblongues peu profondes, toutes les tombes sont du type à escalier d'accès, très raide, conduisant à une chambre unique dans le prolongement de la descenderie (cf. Planche CIV).

Elles ont deux orientations : les unes, la majorité, sont orientées Est-Ouest, avec descenderie à l'Est; les cadavres y sont couchés en position légèrement fléchie, ou sur le dos, tête à l'Ouest. Les autres sont orientées Sud-Nord, descenderie au Nord. Les squelettes y ont la tête au Sud. L'ouverture des chambres était obturée par un mur simple de briques crues. Les chambres, rectangulaires, sont généralement voûtées, en briques; dans quelques cas, il semble que la couche d'argile compacte dans laquelle elles sont aménagées, ait été simplement creusée en forme de voûte.

Le cadavre repose parfois sur une natte; le plus souvent les squelettes sont entourés, parfois recouverts, d'une matière pulvérulente blanche (cf. Planche CV, A et B).

Dans l'ensemble, le mobilier funéraire est pauvre, il se réduit à des poteries utilitaires non décorées. Toutefois dans quelques tombes que rien ne distingue des autres, il comportait de très beaux vases d'albâtre (cf. Planches CVI et CVII) et une quantité considérable de perles et d'amulettes.

La datation de ces tombes est délicate. Le mobilier funéraire : les albâtres notamment, les amulettes, et même les « button seals », est pratiquement identique à celui que l'on trouve dans les tombes de la VI^e dynastie dans la Vallée⁽¹⁾. Il serait donc tentant de dater l'ensemble de la nécropole de cette dynastie. Toutefois certains indices laissent soupçonner, au moins pour quelques tombes, une date moins ancienne : VII^e-VIII^e dynasties.

§ 659 B. — VILLE 'AİN ASEEL

Nous avions l'intention d'entreprendre dès cette année une fouille extensive de l'habitat de Balat. Dans cette perspective un levé topographique précis, en courbes de niveau, a été exécuté dès le début de la campagne. Il sert de base au carroyage de l'ensemble du site. Par suite d'un malentendu⁽²⁾, la fouille n'a pu

⁽¹⁾ Cf. G. Brunton, *Qau and Badari I-II* (*BSEA*), London, 1927-1928 : I, p. 26-32 et pl. 27-34; II, *passim* Id., *Mostagedda and the Tasian Culture*, p. 98-99 et pl. 55-60 et 63-65; Id., *Matmar* (*BMEME* 1929-1931), London 1948, p. 32-38 et 49-50, pl. 31-34.

⁽²⁾ Lors de la demande d'autorisation de fouiller nous avions simplement mentionné

« Balat », sans préciser qu'à nos yeux le site comportait à la fois l'habitat ('Ain Aṣeel), et la Nécropole (Qila' el-Dabbeh); fort aimablement le Comité Consultatif de l'Organisme des Antiquités a bien voulu rectifier cette omission et nous autoriser ainsi à entreprendre dès cette année la fouille de la ville.

commencer que le 24 janvier, elle s'est terminée le 12 février, après trois semaines de travail qui ont permis de faire un sondage profond sur la bordure orientale de la zone explorée par A. Fakhry, le long d'une large coupure dans le terrain, sans doute ancien canal d'une saqieh.

Le sondage a porté sur les carrés 10 et 11-S, de 20 m de côté chacun (cf. plan 3 — carrés en grisé). Dans le carré 11-S, deux tranchées profondes, séparées entre elles par une large berme, ont été creusées pour déterminer la stratigraphie et la profondeur des couches de l'habitat. Ce sondage montre que le site a été habité à plusieurs époques, bien que les vestiges de l'Ancien Empire, dont un cylindre-sceau, soient de beaucoup les plus nombreux. De gros fragments de poteries et des tessons du Moyen Empire ont été notés ainsi que des tessons des époques postérieures.

Dans le carré 10-S, un décapage de surface a révélé un ensemble de murs épais qui se coupent à angles droits. Certaines des parois semblent avoir été blanchies. Dans le temps limité de la fouille, il n'a pas été possible de descendre jusqu'au sol de ces pièces.

Les outils de silex sont très nombreux, aussi bien dans le sondage que sur l'ensemble de la ville. Au cours d'une prospection pour déterminer l'étendue de l'habitat nous avons trouvé un très beau couteau de silex clair, à extrémité courbe, d'un type bien connu au protodynastique et à l'époque thinite. Il se trouvait à quelques dizaines de mètres, à l'Ouest-Nord-Ouest des arasements des murs de la ville. Il semble donc que l'occupation du site par les Egyptiens remonte à une époque bien antérieure à la VI^e dynastie.

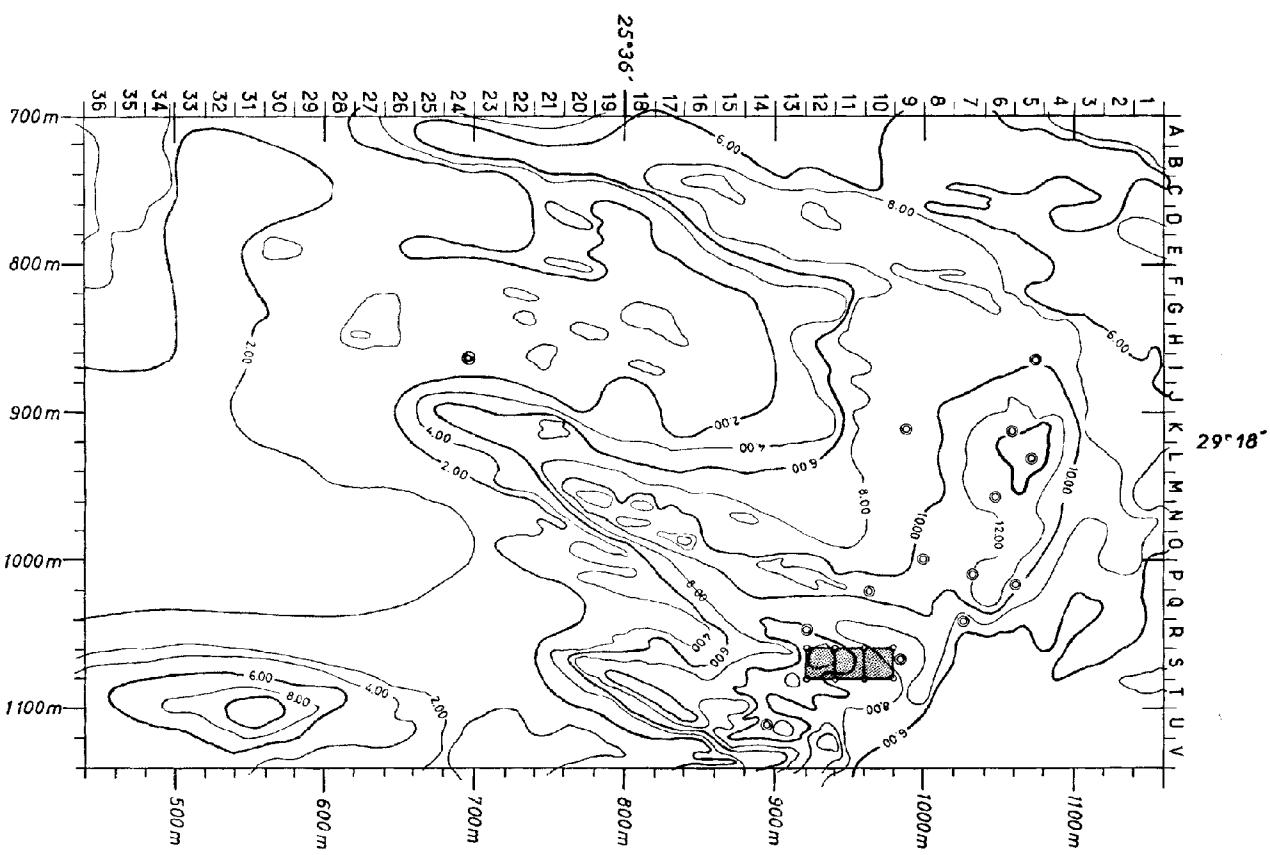
§ 660. — Se servant de la base établie à Balat, le personnel scientifique de l'IFAO a pu entreprendre des travaux divers dans le domaine islamologique aussi bien qu'ethnologique : recherches dans les archives locales pour l'histoire de l'oasis, relevé des linteaux arabes inscrits dans les villages de Balat, Qalaoun, Boudholow et El-Qasr, étude du grand atelier de potiers d'El-Qasr.

La proximité de très importants sites gréco-romains, chrétiens et islamiques fait de Balat un excellent centre d'étude où les chercheurs de l'IFAO trouveront toutes facilités pour leur travail dans les diverses disciplines : logement, laboratoire, salles de travail etc... Un rapport a déjà été préparé sur les travaux à entreprendre dès 1978-1979 dans le domaine islamique.

29°18'

N
S
E
W
OASIS DE DAKHLA
SITE DE BALAT

Quadrillage de l'habitat 'Ain Aseel



Coordonnées rectangulaires et niveling du réseau local établis par nos soins

Coordonnées géographiques selon le "Survey of Egypt"

Équidistance des courbes altimétriques : 2 mètres

Repère d'altitude 0 mètre

Point de polygonation matérialisé

Point de corroyage matérialisé

Sondage février 1978

1051	1052
1053	1054

E Schéma d'utilisation du corroyage

0 50 100 200m
PO 1978

ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE PHARAONIQUE⁽¹⁾

§ 661. — Cette année encore, l'IFAO a beaucoup travaillé dans les temples ptolémaïques et romains. Dans le temple de *Deir el-Chellouit*, les textes précédemment copiés ont été collationnés et améliorés en vue de la publication.

A *Dendara* les copies des six plafonds de la salle hypostyle ont été complétées et révisées. Il en va de même pour les copies des architraves, des quatre-vingt-seize tableaux des chapiteaux, des tranches intérieures des piliers d'ante, à l'Est comme à l'Ouest; et pour celles des faces intérieures et extérieures des architraves Nord, ainsi que des trois portes de la salle hypostyle. Il ne reste plus qu'à établir les relevés des façades pour achever la publication intégrale du temple.

A *Médamoud*, les textes de la porte de Tibère ont été collationnés; des inscriptions encore inédites ont été copiées, et les blocs de corniche de la porte ont été relevés.

A *Karnak-Nord*, la fouille a été interrompue pour permettre l'élaboration d'un premier rapport de fouilles détaillé concernant le Trésor (cf. *BIAFO* 77, § 641, p. 278-279); dans ce but de nombreux monuments, stèles et reliefs ont été dessinés, de même que les petits objets et les poteries. Ce rapport *in extenso* exigera plusieurs volumes; la rédaction du Volume I est très avancée.

A *Kom-Ombo*, la première copie des textes est en cours d'exécution à partir de photographies. Un complément du relevé photographique et la vérification des premières copies sont prévus pour Octobre prochain (1978).

A *Deir el-Médineh*, en l'absence de fouilles, la maison continue à servir de base logistique aux membres scientifiques et aux chargés de mission de l'IFAO qui ont à travailler à Thèbes, sur la rive gauche.

Au *Caire*, à Mounira même, l'étude des documents conservés à l'IFAO se poursuit très activement : ostraca et papyrus hiératiques, étiquettes de jarres, ostraca démotiques, petits objets provenant de fouilles anciennes, sont copiés et photographiés.

⁽¹⁾ Les indications fournies dans ce paragraphe et dans les suivants ont été tirées des rapports donnés par les responsables des

recherches ou missions en cours. On trouvera leurs noms aux §§ 677 et 678.

Ces diverses activités donneront bientôt jour à de nouvelles publications. Déjà *Dendara VIII* est en « bon à tirer », *Dendara IX* sous presse, *Dendara X* achevé est prêt pour l'impression; *Esna VIII* en est au stade du « bon à tirer ». Ostraca et Papyrus feront prochainement l'objet de « Catalogues » dans la collection des *Documents de fouilles de l'IFAO*. Par ailleurs, neuf ouvrages consacrés à l'Egypte pharaonique sont sortis de nos presses cette année; sept autres sont en « bon à tirer », huit à différents stades d'impression et quatre ont été déposés à l'Imprimerie pour « mise en main » (cf. §§ 669-674 ci-dessous).

ÉGYPTE GRÉCO-ROMAINE

§ 662. — *N.B.* Pour la publication des textes hiéroglyphiques provenant des temples ptolémaïques et romains on consultera le § 661 ci-dessus.

Un rapport préliminaire sur la campagne de fouilles menées à Douch en 1976, paraît dans le *BIFAO 78* (1978). Les ostraca grecs trouvés sur le site sont en cours d'étude, de même que les nombreuses monnaies qui y furent découvertes.

Pour organiser la reprise des fouilles en novembre 1978, le site a été visité à plusieurs reprises : en janvier, en mars et en avril. Au cours de ces inspections, la prospection de divers sites gréco-romains de Khargeh a été effectuée qui donnera lieu à des Rapports dans un prochain volume du *BIFAO*.

ÉGYPTE CHRÉTIENNE

§ 663. — Le travail de relevés des peintures dans les Couvents de la Mer Rouge se poursuit régulièrement.

A *Saint Paul*, seuls l'emplacement et les sujets des peintures ont été relevés, celles-ci ne présentant qu'un intérêt des plus minces. En revanche, les graffiti coptes, arabes et même gothiques, tracés sur le monument, qui sont inédits, ont été dessinés et photographiés.

A *Saint Antoine du Désert*, la mission effectuée en mai a poursuivi et terminé le relevé des panneaux peints et établi le plan de leurs emplacements.

Nous avions prévu, en octobre 1977, d'entreprendre au printemps 1978 le relevé des peintures du *Couvent Rouge à Sohag*. Devant l'impossibilité d'organiser cette expédition après le travail à St. Antoine, la saison étant trop avancée, une équipe réduite ira, fin mai, en mission de prospection, évaluer le nombre, les dimensions et la nature des peintures à relever, afin de déterminer l'équipement nécessaire pour l'exécution du travail pendant l'automne 1978.

De la même façon il a été convenu que les co-auteurs du *Rapport de la fouille des Kellia* qui fera suite au volume *Kellia I, 1964-1965 (FIAO 28)*, Le Caire, 1969, se réuniront en octobre 1978 pour mettre au point la publication définitive.

Au moment de sa mort Serge Sauneron préparait un ouvrage consacré aux *Ermitages d'Adaïma*. Le manuscrit qu'il a laissé ne pouvant être publié dans l'état actuel est en cours de révision et de mise au point. Enfin, l'impression du deuxième volume des *Fresques relatives à Abou Maqar et au Deir Souriani du Ouadi Natroun* est pratiquement achevée. Il ne reste plus qu'à exécuter et cliquer les planches en couleurs, ce qui doit se faire dans les semaines qui viennent.

ÉGYPTE ISLAMIQUE

§ 664. — Poursuivant l'énergique impulsion donnée aux recherches islamologiques par Serge Sauneron, et en étroite collaboration avec le Groupe de Recherches et d'Etudes sur le Proche-Orient (GREPO), l'IFAO maintient et développe son activité dans ce domaine.

L'établissement d'un catalogue systématique des *Actes de Waqfs*, conservés dans les archives cairote, est entré dans une phase active cette année avec la collaboration de chercheurs égyptiens. L'établissement des Indices pour les *Khiṭāt de Maqrīzī* est en voie d'achèvement : deux volumes seront remis prochainement à l'Imprimerie. La traduction des *Khiṭāt d'Aly Pacha Moubarak* achevée, nous en préparons la publication, tâche délicate car elle fait appel à la collaboration de philologues et d'historiens. Simultanément nous avons repris l'étude des *Papyrus et Ostraca arabes* conservés à l'IFAO.

L'Imprimerie de l'IFAO apporte un appui considérable à ce renouveau des recherches islamiques de l'Institut. Trois ouvrages sont sortis de nos presses cette année, six autres sont en cours d'impression (cf. §§ 670, 673 et 674).

Les *Annales Islamologiques* paraissent maintenant avec régularité. Après le volume XIII publié en 1977, le volume XIV paraîtra en 1978, et la préparation du volume XV est déjà très avancée pour paraître en 1979. Les islamologues du domaine égyptien sont désormais assurés de pouvoir faire connaître rapidement le résultat de leurs recherches.

ACTIVITÉS DIVERSES

§ 665. — L'important atelier de potiers du village d'El-Qasr, à Dakhleh, a fait l'objet d'une étude approfondie, qui doit être complétée et sera publiée sous forme de monographie dans l'esprit des recherches ethnographiques inaugurées par l'IFAO et insérées dans notre *Bibliothèque d'Etude* (cf. *BIFAO* 73 (1973), p. 250, § 326). Une étude similaire sur la vannerie, l'une des activités artisanales essentielles du même village sera entreprise prochainement.

Le manuscrit de l'ouvrage consacré au village de Deir el-Hadid (Mari Girgis), en Moyenne Egypte (cf. *BIFAO* 74, p. 217, § 432), est terminé. Il sera remis à l'impression dès l'achèvement des dessins qui l'accompagnent.

La publication des *Voyageurs Occidentaux en Egypte*, un moment ralentie par la disparition de Serge Sauneron qui lui donnait beaucoup de son temps, reprend peu à peu un cours régulier : deux volumes ont paru cette année, deux autres sont en cours d'impression, d'autres sont en préparation.

La récente découverte de lettres et de textes inédits du Père Sicard a incité l'IFAO à reprendre la publication de l'ensemble de ces textes, d'un intérêt majeur pour l'Histoire de l'Egypte aux débuts du XVIII^e siècle et dont les premières éditions sont incomplètes, voire fautives. Trop volumineux pour entrer dans le cadre des « *Voyageurs Occidentaux* », cet ouvrage sera publié dans la série de la *Bibliothèque d'Etude*. Le manuscrit en a été déposé à l'imprimerie.

Sous l'impulsion de Serge Sauneron, l'IFAO a connu un tel rayonnement qu'il m'a semblé juste que tous ceux qui ont contribué à ce rayonnement aient la possibilité d'exprimer une dernière fois leur admiration et leur reconnaissance à celui qui en fut l'artisan principal. J'ai donc décidé de publier un ouvrage collectif en *Hommage à la Mémoire de Serge Sauneron*, pour lequel seuls ont été sollicités les Pensionnaires, les Chargés de Mission et les Collaborateurs de l'IFAO,

qui ont *effectivement* participé aux travaux de l’Institut de 1969 à 1976. Cinquante-quatre personnes ont répondu à mon appel — et il a fallu répartir leurs contributions en deux volumes, le premier consacré à l’Egypte pharaonique (24 articles), le second à l’Egypte post-pharaonique : gréco-romaine, chrétienne, islamique et contemporaine (30 articles). Ces deux volumes sont en cours d’impression.

En juillet 1975, se tenait à Chantilly un Colloque consacré à la Nubie. La France s’étant engagée à publier les Communications qui y furent présentées, l’IFAO a accepté d’en assurer l’impression sous le titre *Etudes Nubiennes*. Cet ouvrage, gr. in-4° de 375 pages qui vient d’être achevé, sortira à temps pour être présenté au IV^e Symposium organisé par la « Society for Nubian Studies » du 3 au 8 juillet 1978 à Cambridge.

Bien que les possibilités de logement de l’Institut soient très limitées, elles ont été utilisées au maximum pour aider les missions, étrangères à l’IFAO, mais qui poursuivent des recherches en Egypte. C’est ainsi, notamment, que les membres des Missions dépendant de la Direction Générale des Relations Culturelles du Ministère des Affaires Etrangères, et du CNRS : Etude des Palais et Maisons arabes du Caire, R.C.P. 232(CNRS et DGRSCT), Mission de Saqqara (DGRSCT); Fouilles de Tanis (DGRSCT); Centre Franco-Egyptien de Karnak (CNRS), Groupe de Recherches et d’Etudes sur le Proche-Orient (Université d’Aix), sont hébergés périodiquement ou même de façon permanente à l’Institut, où ils peuvent utiliser la Bibliothèque.

BIBLIOTHÈQUE

§ 666. — Les crédits réservés à la bibliothèque ne sont dégagés qu’en janvier de sorte que les renseignements donnés ici sont, par force, imprécis : les commandes de livres de fin d’année civile (octobre à décembre), étant fort ralenties, et celles de janvier à mai étant encore incomplètement exécutées.

Cependant grâce à une augmentation sensible des crédits accordés à la Bibliothèque, il a été possible de compléter nos collections de périodiques qui constituent une des richesses de l’IFAO. Plus de 500 ouvrages sont entrés à l’IFAO entre octobre 1977 et fin avril 1978, en sept mois, alors que les douze mois écoulés d’octobre 1976 à octobre 1977 n’avaient compté que 700 entrées. Compte

tenu des commandes en cours on peut espérer un accroissement total de 1000 à 1200 volumes pour octobre 1978.

Pour faciliter l'accès de la bibliothèque aux lecteurs étrangers à l'IFAO, et notamment à nos collègues égyptiens membres de l'enseignement qui, de plus en plus nombreux, voudraient profiter de sa richesse, il a été décidé d'ouvrir une salle de lecture indépendante qui permettra, à la fois, l'accroissement du nombre des lecteurs et un contrôle plus efficace des livres. Cette nouvelle salle, reprise sur les salles de travail et de documentation où étaient classés les ostraca, est en cours d'aménagement grâce à un crédit exceptionnel du Ministère des Universités (cf. *BIFAO* 77, § 648, p. 282). Lorsqu'elle sera achevée, au cours de l'été 1978, la Bibliothèque se trouvera sensiblement agrandie.

Cet agrandissement va entraîner des reclassements aussi bien que la réfection du fichier. En conséquence il est indispensable d'envisager : 1°) de faire un récolement général de tous les livres, récolement d'autant plus indispensable qu'aucun n'a jamais été fait depuis la création de l'IFAO; 2°) de reclasser de façon méthodique l'ensemble de nos collections; 3°) de vérifier, compléter et dédoubler le fichier; 4°) enfin, d'établir un fichier « matières » qui fait cruellement défaut. C'est là un très gros travail mais qui est absolument nécessaire pour maintenir l'instrument de travail inestimable que représente cette bibliothèque.

ARCHIVES

§ 667. — Poursuivant le dépouillement systématique de la documentation photographique ancienne conservée à l'IFAO, les épreuves de contact faites à partir de tous les négatifs antérieurs à 1974, sont classées et mises sur albums année par année. Les clichés des Monastères de la Mer Rouge et ceux des couvents d'Esna font toutefois l'objet d'un classement à part.

Un fichier spécial, concernant les photographies de chantier de la fouille de Balat a été constitué. Il est destiné à compléter à la fois le « Journal de Fouilles », le « Journalier » et le fichier « objets » — tenus au jour le jour sur le terrain.

Les archives laissées à l'Institut par la mort de Serge Sauneron : notes, projets d'articles, copies de textes, etc... sont en cours de classement.

IMPRIMERIE

§ 668. — C'est grâce à l'initiative de Renan et de Gaston Maspero que l'Institut eut, dès 1880, la possibilité de posséder sa propre imprimerie pour publier les travaux de ses membres.

Maspero avait prévu un contremaître et trois ou quatre ouvriers pour cette imprimerie, qui emprunterait les fontes de l'Imprimerie Nationale.

Depuis sa création, l'Imprimerie s'est considérablement développée, et elle joue, dans les activités de l'IFAO, un rôle qu'il est impossible de surestimer tant il est important. Elle emploie près de cinquante personnes à plein temps. Grâce à sa richesse exceptionnelle en caractères typographiques, elle est devenue la principale imprimerie orientaliste du monde. Elle est maintenant indépendante de l'Imprimerie Nationale et possède, en propre, en plus des caractères latins, environ 7.000 caractères hiéroglyphiques, deux « fontes » coptes et deux grecques, le tout en plusieurs corps; elle peut, de plus, imprimer des textes courants, en arabe, éthiopien, hébreu, hymiarite (sud-arabique), syriaque et cuneiforme (nинивит). Bien dirigée, l'Imprimerie poursuit son rythme de production qui, compte tenu de ses possibilités techniques, est considérable : du 10 mai 1977 au 20 mai 1978, dix-sept ouvrages sont sortis de ses presses. Ils se répartissent de la façon suivante :

§ 669. — *Domaine pharaonique* — Neuf volumes.

- 1) G. Posener, *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el-Médineh, n°s 1410-1606* — Tome III, fasc. 2 (IF 511 B — Documents de fouilles, tome XX/2).
- 2) L. Habachi et P. Anus, *Le Tombeau de Naï à Gournet Mar'eï (n° 271)* (IF 513 — Mémoires IFAO, tome XCVII).
- 3) M. Mégally, *Recherches sur l'économie, l'administration et la comptabilité égyptiennes à la XVIII^e dynastie, d'après le papyrus E. 3226 du Louvre* (IF 514 — Bibliothèque d'Etude, tome LXXI).
- 4) M. Mégally, *Notions de comptabilité à propos du papyrus E. 3226 du Musée du Louvre* (IF 515 — Bibliothèque d'Etude, tome LXXII).
- 5) *Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne*, II. (IF 516 — Divers).

- 6) *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, volume dédié à la mémoire de Serge Sauneron, tome LXXVII (IF 519).
- 7) J.-Ph. Lauer, *Les Pyramides de Sakkarah*, 5^e édition revue et augmentée (IF 520 — Bibliothèque Générale, tome III).
- 8) A. Labrousse, J.-Ph. Lauer et J. Leclant, avec la collaboration de C. Berger et I. Pierre, *Le temple haut du complexe funéraire du roi Ounas* (Mission archéologique de Saqqarah, II) (IF 521 — Bibliothèque d'Etude, tome LXXIII).
- 9) P. Lacau et H. Chevrier avec la collaboration de M.-A. Bonhême et M. Gitton, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak*, I (IF 522 A — Publication du Service des Antiquités de l'Egypte et de l'IFAO).

§ 670. — *Domaine de l'Egypte Islamique* : Trois volumes.

- 1) 'Abd Al-Rahman M. 'Abd Al-Tawab et S. Ory. *Stèles islamiques de la Nécropole d'Assouan*, I (IF 512 — Textes arabes et études islamiques, tome VII/1).
- 2) J. Revault et B. Maury, *Palais et maisons du Caire du XIV^e au XVIII^e siècle*, II (IF 517 — Mémoires de l'IFAO, tome C).
- 3) Ayman Fu'ad Sayyid et Th. Bianquis, *Tome quarantième de la Chronique d'Egypte de Musabbiḥī*, 1. Partie historique (IF 524 — Textes arabes et études islamiques, tome XIII/1).

§ 671. — *Voyageurs Occidentaux en Egypte* : Deux volumes.

Le Voyage en Egypte du Père Antonius Gonzales (1665-1666), traduit du néerlandais et annoté par Ch. Libois s.j. (IF 518 A et B — Voyageurs XIX/1-2).

§ 672. — *Divers* : Trois volumes.

- 1) A. Khater et O.H.E. Burmester, *Catalogue of the Coptic and Christian Arabic MSS., preserved in the library of the Church of Saints Sergius and Bacchus known as Abu Sargah at Old Cairo* (Bibliothèque de Manuscrits III) (Publication de la Société d'Archéologie Copte), (seules les planches et la couverture ont été imprimées sur nos presses).
- 2) *Communications présentées au Congrès du Centenaire de l'Institut d'Egypte* (1859-1959). (Publication de l'Institut d'Egypte).

- 3) F. et K. Rizqallah, *La préparation du pain dans un village du Delta égyptien (Province de Charqia)*, (IF 523 — Bibliothèque d'Etude, tome LXXVI).

§ 673. — Par ailleurs signalons huit ouvrages qui, sous réserve de contretemps toujours possibles, devraient paraître avant le 31 décembre 1978 :

- 1) T. Walz, *Trade between Egypt and Bilād as-Sūdān* (Textes Arabes et Etudes Islamiques, tome VIII).
- 2) *Etudes Nubiennes*, Colloque de Chantilly, 2-6 Juillet 1975 (Bibliothèque d'Etude, tome LXXVII).
- 3) J. Černý, *Papyrus hiératiques de Deir el-Médineh*, I (Documents de Fouilles, tome VIII).
- 4) P. Vernus, *Athribis* (Bibliothèque d'Etude, tome LXXIV).
- 5) E. Chassinat et Fr. Daumas, *Dendara*, tome VIII.
- 6) A.-P. Zivie, *Tombes de Deir el-Médineh : La Tombe de Pached (n° 3)* (MIFAO, tome XCIX).
- 7) J.-Cl. Grenier, *Temples ptolémaïques et romains — Répertoire Bibliographique 1955-1974* (Bibliothèque d'Etude, tome LXXV).
- 8) *Annales Islamologiques*, tome XIV.

§ 674. — Si l'on ajoute que *quatre* volumes sont en « bons à tirer », *onze* au stade de « mise en pages », *huit* « en placards », *deux* en cours de composition et que, de plus, *douze* ouvrages ont été remis à l'Imprimerie, on mesure mieux l'effort qu'accomplit l'Imprimerie avec un matériel qui devrait être modernisé et complété.

PERSONNEL

§ 675. — Tous les postes scientifiques, techniques et administratifs prévus pour 1976-1977 ont été pourvus à une exception près. Un poste supplémentaire a été créé à dater d'octobre 1977. L'Institut comprend donc cette année (cf. § 677) : 7 membres scientifiques (dont un pensionnaire à titre étranger), un architecte des chantiers, un conducteur de fouilles, un topographe (poste nouveau), un dessinateur, deux photographes, un bibliothécaire et un archiviste.

La lourde tâche du Secrétariat Général a été assurée par Mme G. Vivent-Bataille; M. J. Desdames a assuré le service comptable, assisté de Mme M. Lecler et de M. N. Rizqallah, et Mme M. Desdames celui du secrétariat; Mme H. Gori a effectué les travaux de dactylographie. Le service de renseignement et d'accueil a été confié à Mme M. Ansara. L'intendance de notre Institut a été gérée par M. J. Maroun et M. R. Debsia, celle des chantiers par M. Moh. Ibrahim Amer en remplacement de M. K. Rizqallah qui nous a quittés. Les relations avec les services égyptiens ont été assurées par M. J. Khater.

§ 676. — L'Imprimerie, dirigée avec compétence et dévouement par M. R. Gori, emploie 45 personnes parmi lesquelles : M. Mohammed es-Sayyed, Chef de la Fonderie; M. G. Boulos, Chef de la Composition; M. Aly Morsi, Chef des Presses; M. Onsi Ismail Mahmoud, Chef de la Brochure; MM. Latif Gad et M. Le Clair, clavistes; MM. P. Naffah, J. Mina, et P. Atallah, correcteurs, et Mme A. Saboungui-Youssef qui assure le secrétariat.

La mort a lourdement frappé le personnel de l'Imprimerie au cours de l'année, quatre ouvriers sont décédés depuis le 1^{er} octobre.

§ 677. — Ont travaillé à l'IFAO, à des titres divers, les collaborateurs suivants :

— *Membres scientifiques* (Pensionnaires) : M. Jean Gascou (papyrologue); M. Gérard Roquet (égyptologue); Mlle Christiane Lamourette (arabisante); M. Denis Gril (arabisant); M. Yvan Koenig (égyptologue); M. Nicolas Grimal (égyptologue); Mlle Liza Giddy (égyptologue, membre à titre étranger).

— *Chargés de Mission* : Prof. François Daumas (égyptologue); Prof. Jean-Claude Garcin (arabisant); M. l'abbé Jules Leroy (mission des peintures coptes); Mme Bernadette Menu (démotisante); Mlle Béatrice Meyer (papyrologue); Mlle Solange Ory (arabisante); Mlle Dominique Valbelle (égyptologue); Mme Christiane Zivie (égyptologue).

— *Collaborateurs scientifiques* : M. Jean-Pierre Corteggiani (bibliothécaire); Mme Anne Gout (archiviste).

— *Techniciens et fouilleurs* : M. Georges Castel (architecte des chantiers); M. Jean Jacquet (fouilleur); M. Nessim Henry Henein (architecte); M. Patrick Deleuze (topographe); M. Pierre-Henry Laferrière (dessinateur); Mme Leila

Menassa-Zeini (dessinatrice); **Mlle Yousreya Hamed Hanafy** (dessinatrice); **M. Jean-François Gout** (photographe); **M. Alain Lecler** (photographe); **M. Moh. Ibrahim Mohamed** (laborantin).

§ 678. — Ont collaboré aux travaux de l’Institut, ou lui ont apporté temporairement leurs concours⁽¹⁾ :

Mlle Cl. Audebert (§ 665); M. Ayman Fouad Sayyed (§ 666); Mme J. Berlandini (§ 661); Prof. J.J. Clère (§ 661); Mlle T. Dams (§ 665); Prof. T. Dzierżykraj-Rogalski (§ 659); R.P. de Fenoyl (§ 665); Mlle B. Gratien (§ 661); M. J.-Cl. Grenier (§ 661); M. R. Hamamdjian (§ 665); Mme H. Jacquet Gordon (§ 661); Mme V. Koenig (§ 659); R.P. M. Martin (§ 665); M. D. Meeks (§ 661); Prof. G. Posener, Membre de l’Institut (§ 661); Prof. A. Raymond (§ 665); M. N. Rizqallah (§ 665); M. W. Schenck (§ 661); M. M. Valloggia (§ 659); M. O. Volkoff (§ 665); M. G. Wagner (§ 662); Mme M. Zakaria (§ 664).

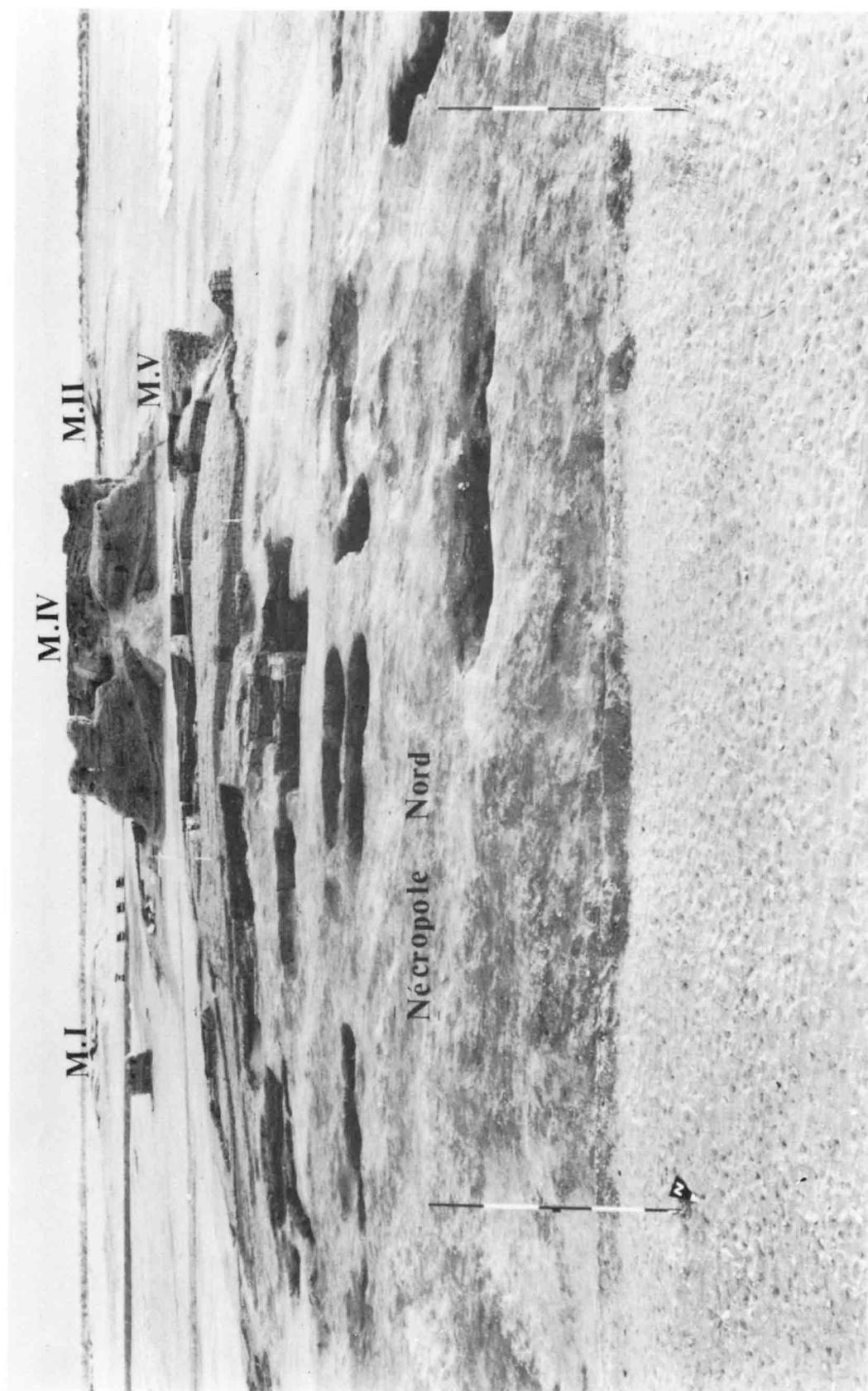
Par ailleurs, MM. Ahmed Abdel Meguid Haridi, Abdel Aziz Mahmoud Abd el-Daïm et Haman Fawzi Hassan ont travaillé à l’Index des *Khiṭāṭ* de Maqrīzī (§ 664); le Dr. Moh. Moh. Amin prépare le catalogue des Waqfs (§ 664) et Mme M. Desdames, en dehors de son travail de secrétariat, travaille à l’Index des ouvrages de Prosper Alpin (§ 665).

⁽¹⁾ Les paragraphes cités entre parenthèses à la suite des noms des collaborateurs de

l’IFAO renvoient aux domaines dans lesquels s’est exercée l’activité de chacun.



Balat — Partie Nord de la nécropole d'Ancien Empire, avec les mastabas II, III, IV et V.



Balat — Les mastabas I, II, IV et V vus du Nord. Au premier plan la nécropole Nord.



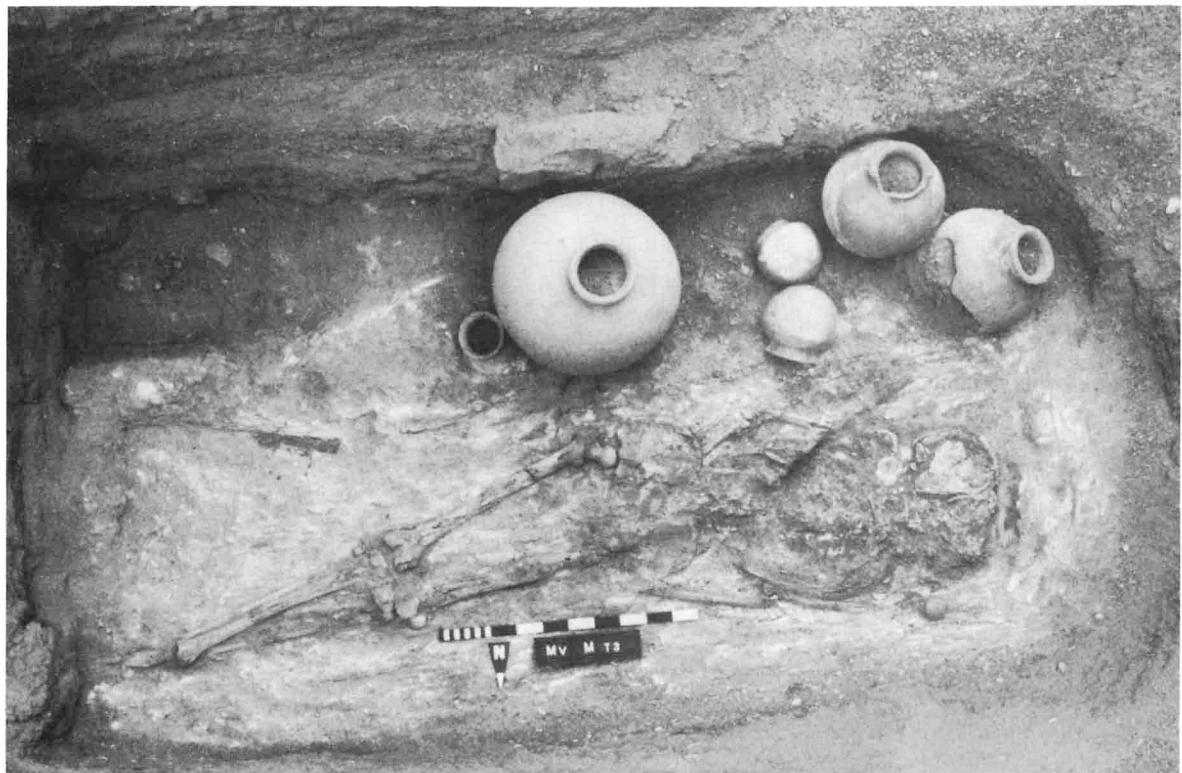
A. — Mastaba II. Les chapelles.



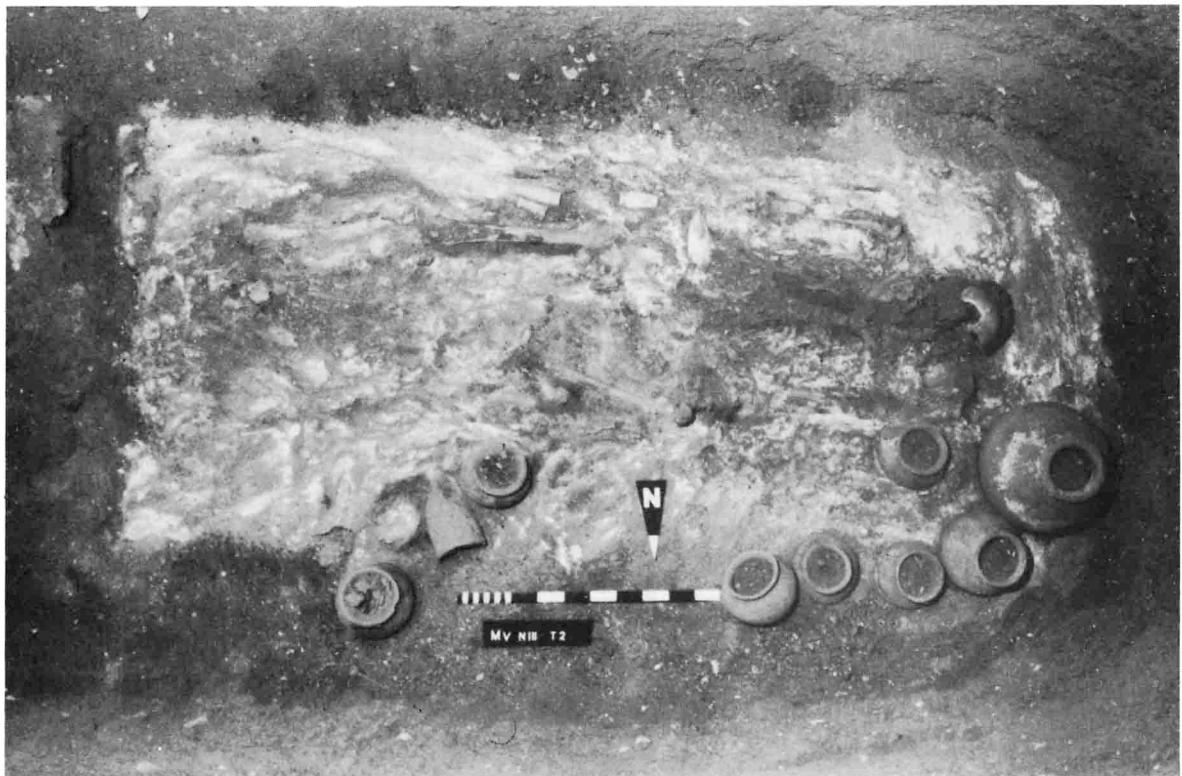
B. — Mastaba V. Voûte à l'intérieur d'un mur.



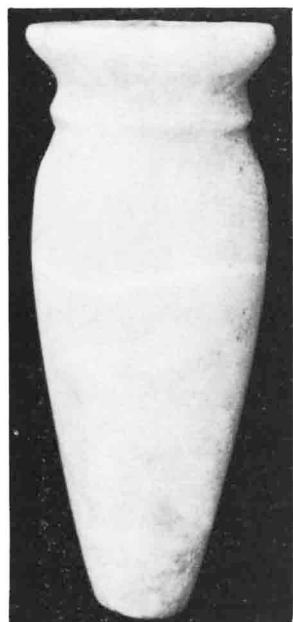
Tombe individuelle du cimetière Nord.



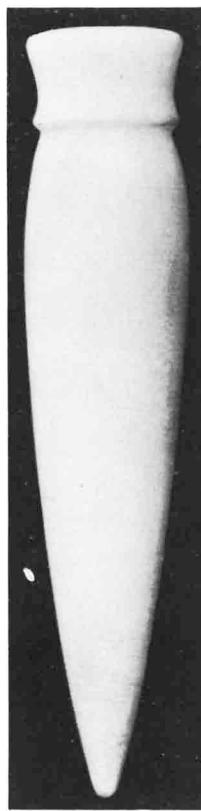
A. — Tombe M.T. 3 du cimetière Nord.



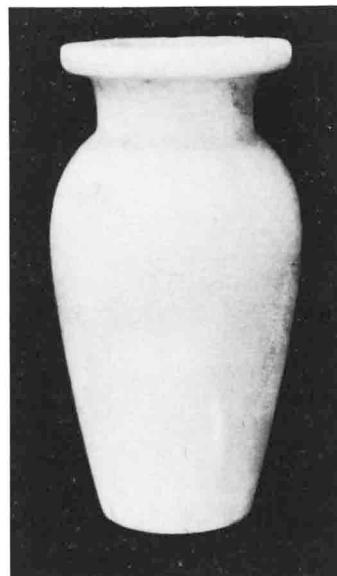
B. — Tombe N. III - T. 2 du même cimetière.



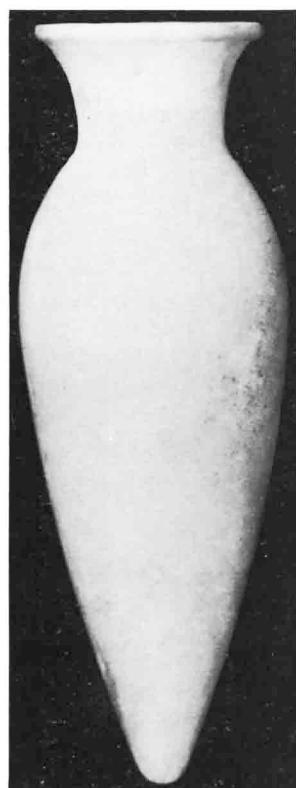
481



436



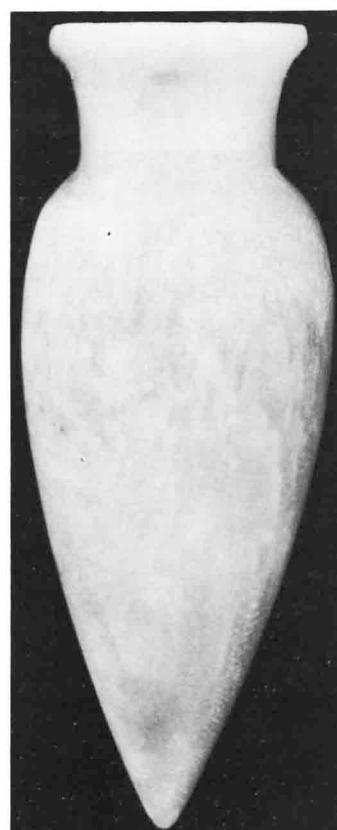
511



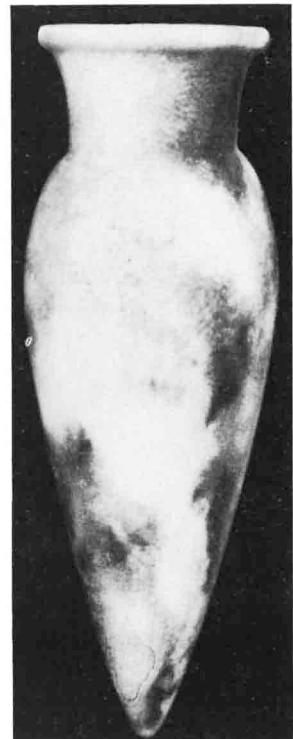
484



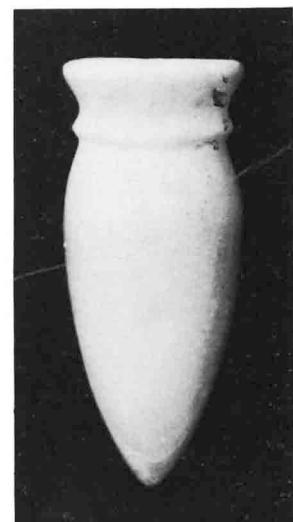
435



432

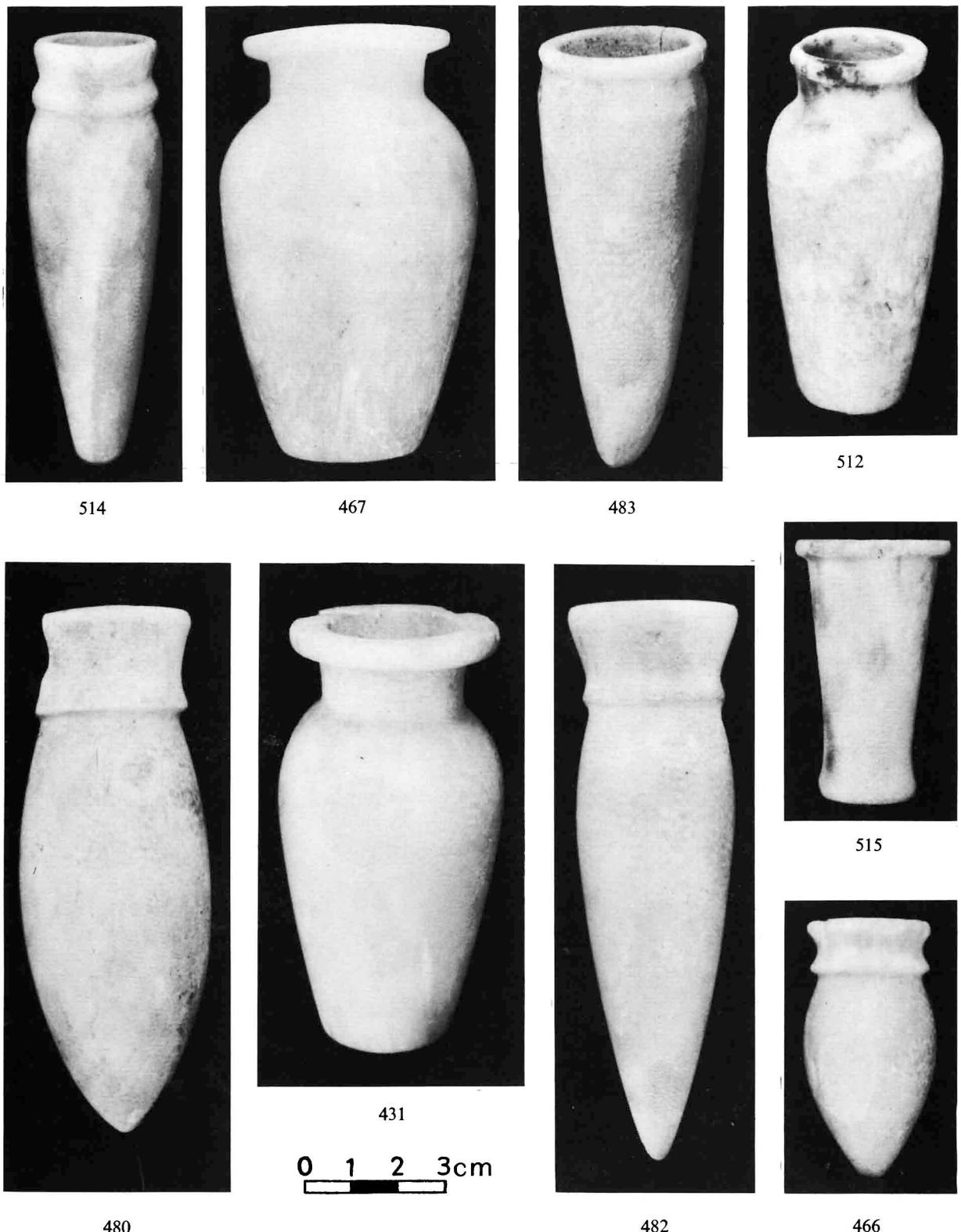


434

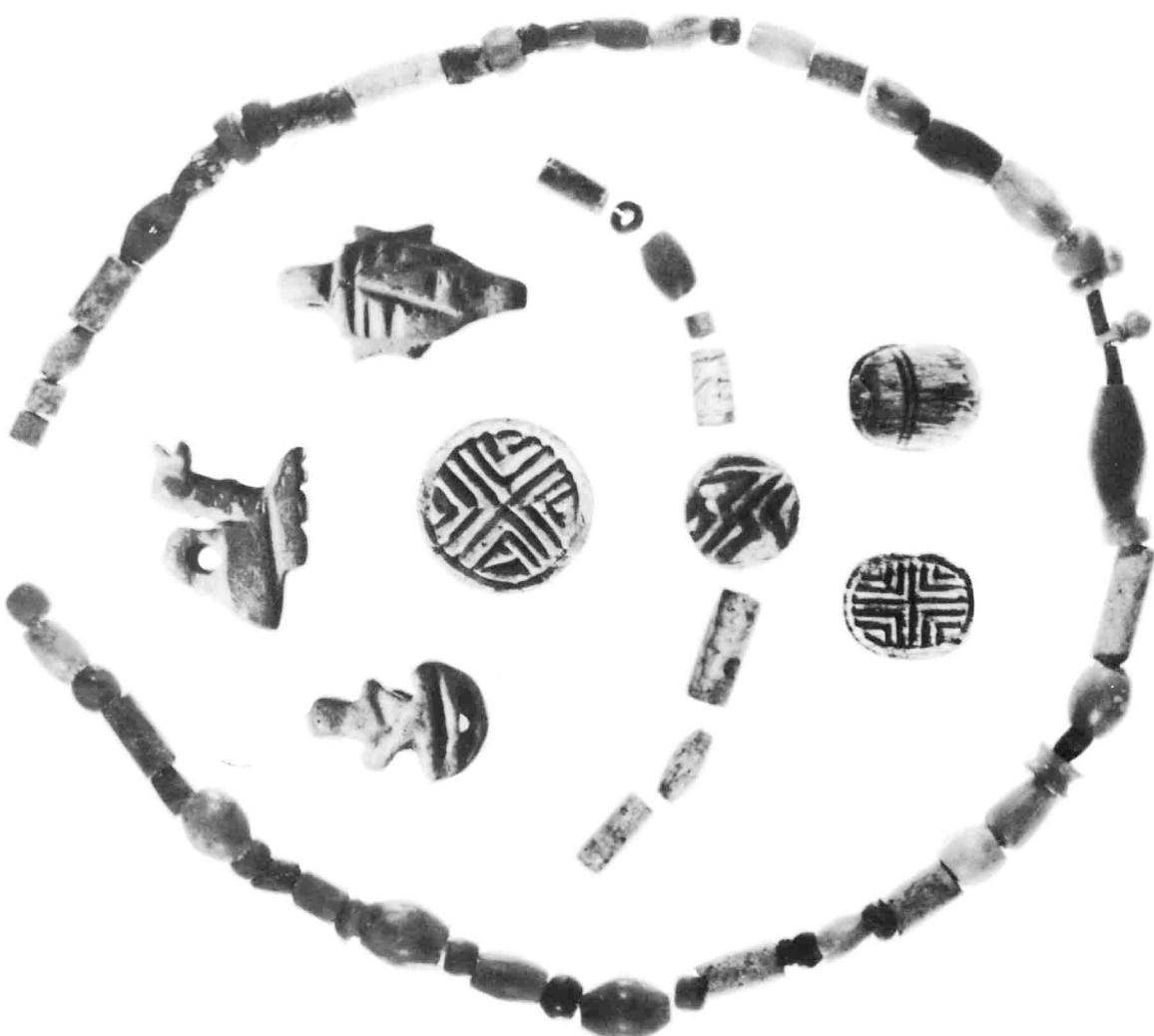


0 1 2 3cm

Vases en albâtre du cimetière Nord-I.



Vases en albâtre du cimetière Nord-II.



A. — Amulettes, perles et button-seals du cimetière Nord.

B. — Couteau de 'Ain Aseel.

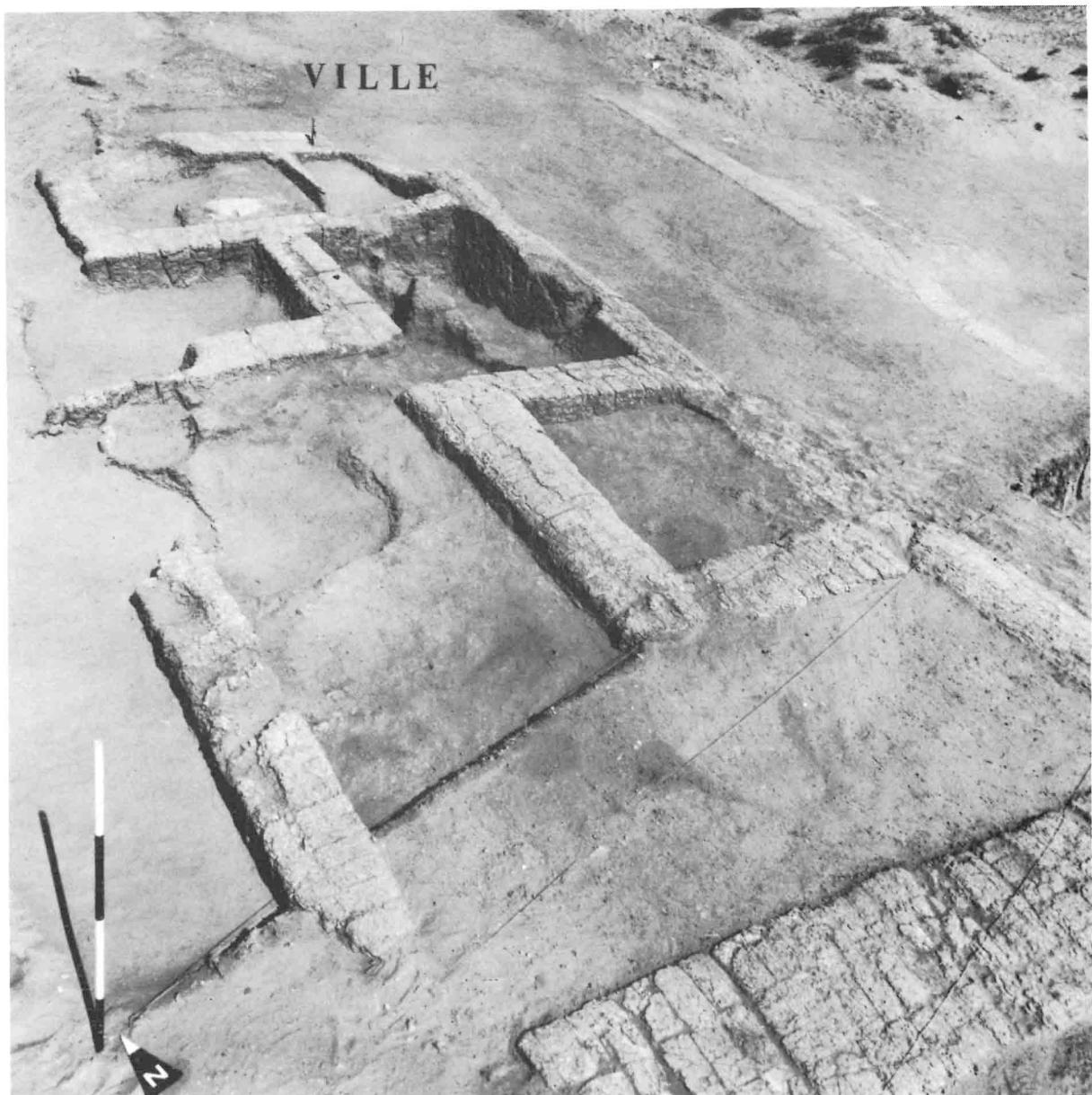


A. — Ensemble du sondage dans les carrés 10 et 11-S.



B. — Coupes stratigraphiques sur la bordure Est du site.

La ville à 'Ain Aseel.



'Ain Aseel — Maisons de la Ville d'Ancien Empire.